

CONVOIS FUNÉRAIRES ET OBIT

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église de Saint-Cosme, le lundi 26 juillet 1875, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Suzanne-Adèle Despinoy, épouse de Monsieur Haimé, décédée à Roubaix, le 24 juin 1875, à l'âge de 67 ans et 6 mois.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth le mardi 27 juillet 1875, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Benjamin Drouffe, époux de Dame Sophie Delsalle, décédée à Roubaix, le 23 juin 1875, à l'âge de 82 et 3 mois.

Un obit solennel anniversaire de 2e classe sera célébré le mardi 27 juillet 1875, à 8 heures 1/2, au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, à Tourcoing, pour le repos de l'âme de Dame Clémentine-Rose-Justine Wateau, épouse de Monsieur Jean-François Copart, décédée à Tourcoing, le 23 juin 1873, dans sa 84e année.

Un obit solennel anniversaire sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, à Tourcoing, le mercredi 28 juillet 1875, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste Joseph Thérin, époux de Dame Florentine Wateau, décédée le 21 juillet 1873, à l'âge de 58 ans.

Un obit solennel anniversaire sera célébré le mercredi 28 juillet 1875, à huit heures, au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, à Tourcoing, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste Wateau, époux de Dame Marie-Rose Desplanque, décédée à Tourcoing, le 8 mai 1867, à l'âge de 81 ans.

Un obit solennel anniversaire sera célébré le jeudi 29 juillet 1875, à neuf heures, en l'église de Watrelos, pour le repos de l'âme de Monsieur Oscar-Simon Hessel, décédé à Watrelos, le 29 juillet 1874, à l'âge de 18 ans.

LETRES MORTUAIRES ET OBIT. — Impression Alfred Roboux. — Avis gratuits dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

Prix de revient des Viandes DROITS D'OCTROI COMPRIS.

Table with 4 columns: Viande, Poids, Prix, Total. Rows include Bœuf, Vache, Taureau, Veau, Mouton, Porc.

Roubaix, le 25 Juillet 1875. La Meuse de Roubaix, G. DESCAT.

Cours de Physique

Mardi 22 juillet à 8 heures du soir. De l'électricité comme force motrice : électro-moteur à Bourbonne, électro-moteur de Froment, chemin de fer électrique de Gaiß...

Belgique. — La police judiciaire de Bruxelles vient d'arrêter et de mettre à la disposition du procureur du Roi un certain Dechâtre, français d'origine, âgé de 27 ans, ancien officier de l'armée française, déchu de son grade et condamné à mort pour désertion devant l'ennemi, et qui tenait à Bruxelles, passage du Commerce, un bureau d'agent d'affaires.

Le docteur Homopolithe Socomeo prie ses clients de bien vouloir adresser leurs lettres directement à Courtrai ou bien à l'Hôtel du Cygne, à Tourcoing, ou à l'Hôtel Ferraille à Roubaix, les jours de MARDI et SAMEDI, AVANT 8 HEURES DU MATIN. 5207

nous verrons bien s'il me fait mettre dehors par ses gens!... — Mignonne! mignonne! cria Nadon. — Mais Rosette n'entendait plus, elle ne voyait plus, sa tête était perdue; elle descendit les escaliers en courant et traversa le jardin comme une fêlée.

Faits divers

— Le train dans lequel S. M. l'impératrice d'Autriche doit se rendre après de Fécamp, au château de Sassetot, vient d'accomplir le voyage d'essai qu'on lui a fait subir selon la coutume sur les lignes ferrées que doit parcourir l'impératrice. Il est parti pour le Havre hier matin de la gare de l'Ouest, où il était arrivé le même jour par la ligne de ceinture, et il est revenu hier soir pour retourner se mettre à la disposition de l'auguste voyageuse.

Ce train se compose de deux wagons peints en vert, avec filets d'or et réunis entre eux par un couloir en forme de soufflet en cuir. Ils contiennent un véritable petit appartement aménagé avec un confortabilité extrême, mais en même temps avec un luxe sévère.

— Le Républicain de Vauluse vient d'être condamné à 200 fr. d'amende, avec insertion du jugement dans ses propres colonnes et dans celles de l'Union de Vauluse, pour publication de fausses nouvelles.

— Dans le quartier de Montreuil, rue des Haies, à Paris, un pauvre diable vient de passer de vie à trépas. Sa misère était si grande que, faute d'aliments, sa maigreur était extrême.

— On raconte un épisode fort touchant des quêtes à domicile au profit des inondés, qui s'est passé dans le 15e arrondissement (quartier de Javel). Les quêteurs hésitaient à entrer dans ce quartier, qui est habité par une population peu aisée; mais ils furent priés par une députation de femmes d'y venir faire leur collecte, et ils y trouvèrent leur travail très agréable.

— Un singulier suicide! Jeudi matin, le nommé H... âgé de 25 ans, menuisier, s'est donné la mort dans la chambre qu'il occupait dans un garni de la rue Péchain, à Paris, en se sautant la cou avec une scie à main.

— On raconte un épisode fort touchant des quêtes à domicile au profit des inondés, qui s'est passé dans le 15e arrondissement (quartier de Javel). Les quêteurs hésitaient à entrer dans ce quartier, qui est habité par une population peu aisée; mais ils furent priés par une députation de femmes d'y venir faire leur collecte, et ils y trouvèrent leur travail très agréable.

— M. Vibert, brocanteur, rue Chapon, 8, à Paris, traversait jeudi soir la chaussée au coin de la rue Drouot, vers la rue de Richelieu, quand elle laissa tomber son porte-monnaie contenant entre trois et quatre cent francs.

— Le capitaine du steamer Nordcap, arrivé à Québec, venant de Londres, rapporte avoir recueilli en mer par lat. 47° nord, le canot n° 5, ayant appartenu au steamer Vicksburg qui s'est dernièrement perdu près de Terre-Neuve.

— Le Moniteur Universel reçoit les détails suivants sur le terrible abordage qu'une dépêche nous annonçait hier. Le pour vous... Une battue sera faite dans la forêt.

— Elle gravit les trois marches du porron et alla franchir le vestibule, quand elle s'arrêta pour voir passer deux femmes revêtues de l'habit monastique. La première était sœur Augustine, la seconde Louise de Matignon qui, par une faveur spéciale, avait obtenu d'être comptée tout de suite au rang des novices du couvent auquel appartenait la calvaire.

21, vers midi, l'essorage était dans les parages et près des côtes de la Corse, entre Formingues et Bastia. Le temps était beau et les évolutions s'accomplissaient avec régularité, lorsque le *Journal d'Aré* a donné de son éprouve le *Forfait*. L'abordage a été si violent que quinze minutes après, le *Forfait* coulait bas, en présence de toute l'escadre.

— Sous ce titre: La crise atmosphérique, nous lisons dans le *Journal de Genève*:

— La chronique suisse est assez abondante en désastres, chaque jour apporte quelques renseignements nouveaux sur les dégâts commis.

— On lit dans le *Morning-Post*: « Les fouilles qu'on a si souvent annoncées devant être faites à Olympia par les Allemands, vont commencer pour de bon vers la fin du mois prochain, ou au plus tard au commencement de septembre. Les préparatifs nécessaires sont achevés, et les constructions élevées aux frais du gouvernement de Berlin pour abriter l'expédition dans le village de Druva sont terminées et ont été livrées à l'autorité allemande. On construit en ce moment un pont sur un bras de la rivière Alpe, et l'on est en train d'élever plusieurs hangars pour recevoir les objets qui résulteront des fouilles. Les opérations commenceront à 30 ou 40 mètres à l'est du temple de Jupiter, dans un champ d'orge. On a creusé un fossé pour y dériver l'eau qui ne manquera pas de s'accumuler, et on a posé deux lignes de rails le long de l'Alphée, pour enlever les terres. »

— On vient de découvrir à Milan un manuscrit du temps de saint Colomba, l'apôtre de l'Irlande. Ce manuscrit, qui contient une partie d'un glossaire de la langue irlandaise, faisait partie de la bibliothèque du monastère de Bobbio et avait été placé avec d'autres, par saint Charles Borromée, à la bibliothèque ambrosienne de Milan.

— On remarque, dit le *Novelliste de Rouen*, sur la ligne du chemin de fer de Rouen à Amiens, des wagons de marchandises sur lesquels sont inscrits en lettres blanches ces mots: hommes 32, chevaux 6. C'est le commencement de l'application d'un règlement d'administration publique pour les transports militaires par voie ferrée.

— Un triple assassinat suivi de suicide. — Nous trouvons dans le *Courrier de l'Allier* le récit d'un drame terrible dont Montluçon a été le théâtre le 29 courant.

— D'après l'inspection des cadavres, la femme aurait été frappée la première et de telle manière que la mort aurait été instantanée; le meurtrier, qui s'est servi d'un rasoir, lui aurait tranché l'artère carotide; les deux enfants étaient dans leur lit: l'un d'eux a été tué à coups de rasoir; l'autre aurait, paraît-il, succombé à des coups portés avec un instrument contondant.

— Quelques instants avant de commettre ces crimes, Pizybytkivski s'entretenait avec sa femme et l'un de ses amis de leurs projets d'avenir et du sort de leurs enfants. Vers neuf heures, deux compatriotes du mécanicien, venant pour le voir, trouvaient la porte de la maison fermée, mais une fenêtre était ouverte.

— On ne sait comment expliquer l'attente dont la femme a été victime ainsi que ses enfants, autrement que par un accès de folie furieuse dont le mari a été frappé subitement.

— On assure que le café brûlé agit avec énergie sur les émanations putrides animales ou végétales. Ainsi une pièce dans laquelle se trouverait depuis quelque temps de la viande fortement gâtée, s'est trouvée désinfectée à l'ins-

tant par suite du simple passage d'une livre de café fraîchement brûlé. La mauvaise odeur qui se développe dans une maison lors de la vidange de la fosse disparaît rapidement à la suite de fumigations avec le café. Le gibier mort, saupoudré avec du café, se conserve frais pendant plusieurs jours. Ce moyen est surtout pratique quand le gibier doit être expédié.

— Le café est très-bon comme fumigation dans les chambres de malades; dans les épidémies, il vaut en tout cas mieux que le chloro ou l'acide carbonique, dont l'odeur rend malade.

— UN JUGE FAMILIER. — Voici, dit le *Journal de Florence* du 22, un exemple digne de remarque, qui montre l'étrange familiarité d'un président de la cour d'Assises de Rome et la hardiesse d'un accusé. C'était dans la séance du 19 juillet.

— L'accusé, un berger, s'était servi d'un bâton noueux pour assassiner son patron, contre qui il prétendait avoir des griefs. Le patron, cinq jours après l'agression, était mort à l'hôpital, et l'autopsie a dévoilé la vraie cause de sa mort.

— Mais le couteau fait plus peur, disait l'accusé. — Je ne crois pas. Si tu veux essayer de tenir un couteau, je te fais fort, avec le bâton noueux, de te faire la fin du pauvre Antonini, ton maître.

— L'accusé. — Si tu me garantis que je ne serai point puni, je veux bien essayer. (Hilarité prolongée dans l'auditoire.) Dans la campagne romaine, les paysans disent à tout le monde et à son leur rend.

— L'accusé a été condamné à quinze ans de travaux forcés. LE MONITOR JAVARY. — Le navire de guerre, construit au Havre par la Société des Forges et Chantiers, pour le compte du gouvernement brésilien, vient de faire au large ses expériences de tir, devant la commission brésilienne désignée pour recevoir le monitor, un des gardes-côtes les plus perfectionnés et les plus puissants qui aient été construits.

— Six canons forment l'armement du *Javary*; quatre sont énormes et arment les deux tourelles mobiles de l'avant et de l'arrière. Construits à Manchester, dans l'usine Withworth, ces canons ont 4 mètres de long; le diamètre de l'âme est de 24 centimètres, leur poids de 23 tonnes, la portée maximum, sous un angle de 12 degrés, est de 12 kilomètres. Ces pièces lancent des boulets pleins en acier et des obus, y compris la charge, qui est de 15 kilogr. Ces projectiles pèsent 220 et 360 kilogr. Le prix de la charge est de 1,500 fr.

— La quantité de bateaux qui sillonnaient la mer au moment des essais n'a pas permis de tirer sous l'angle de plus grande portée. Les pièces sont restées horizontales et tiraient à 4 ou 5 kilomètres.

— Le but des expériences était surtout de constater le parfait fonctionnement des machines de toutes sortes qui, à bord de ce monitor, annulent en grande partie le travail des matelots.

— Les affûts construits dans l'usine Armstrong avancent et reculent au moyen d'une presse hydraulique, qui sert de frein au moment du tir; le chargement de la pièce s'opère au moyen d'un refouloir mécanique mû également par une presse hydraulique. De petites grues roulantes descendent dans les soutes, montent les projectiles, les déposent sur de petits charriots qui les amènent devant le refouloir hydraulique, en les présentant à la bouche des canons. Le pointage en direction est fait au moyen de la tourelle, qui tourne avec la plus grande facilité au moyen d'une machine que met en mouvement l'officier commandant la tourelle; un verrou hydraulique l'arrête au moment voulu.

— Le commandant du bâtiment est dans un blockhaus cuirassé; il transmet instantanément ses ordres aux capitaines des tourelles au moyen d'un nouveau système de porte-voix très-ingénieux. Un puissant appareil électrique éclaire les tourelles et la machine, le pont et la passerelle au premier signal.

— Toutes les machines ont fonctionné avec une précision remarquable; c'est un grand succès pour la Société des Forges et Chantiers. Le *Javary* ayant été reçu par la commission, va compléter son équipage et faire route pour le Brésil.

— L'Indian Daily-News raconte le fait suivant:

— Deux jardiniers du pays et un petit garçon ayant été inopinément saisis de spasmes inquiétants, accompagnés d'écumage à la bouche, après avoir mangé une certaine quantité de pêches, le propriétaire anglais du verger fit immédiatement analyser ces fruits.

— A sa subite horreur, il se trouva que

le jus contenait un grand poignard en principe vénéneux.

— Cette découverte conduisit naturellement à un examen minutieux de l'arbre d'où provenaient ces fruits.

— Après avoir inspecté les feuilles, les fruits, l'écorce même, sans obtenir de résultats au point de vue de la science, un des experts suggéra l'idée de mettre à nu les racines.

— Cela fait, la cause du mal apparut clairement. Les jardiniers, curieux de rendre plus riche le sol du verger, avaient enterré des chiens au pied d'un certain nombre d'arbres parmi lesquels se trouvait celui qui avait produit les pêches infectées. Sous ces racines gisaient aussi les restes d'un chien qui, selon toute apparence, était mort d'un accès d'hydrophobie.

— Après cette découverte, il ne restait plus de doute sur l'origine de l'empoisonnement causé par les pêches. Le virus hydrophobique avait imprégné le sol, puis l'aubier de l'arbre, puis s'était communiqué aux fruits.

— Chronique Belonéenne. — Sommaire: Deux orages à Genève. — La grêle de Genève. — Un glissement de montagne dans le Midi de la France. — Un tremblement de terre en Colombie.

— La France n'a pas été le seul pays ravagé dans ces derniers temps par des phénomènes atmosphériques exceptionnels. La Suisse vient d'éprouver des pertes considérables par le fait d'un orage, ou plutôt de deux orages simultanés d'une intensité extraordinaire, accompagnés de grêles d'une extrême violence.

— C'est pendant la nuit du 7 au 8 juillet qu'ont éclaté ces orages, presque au même moment, aux deux bouts de cette plaine suisse, qui s'étend sur près de 400 kilomètres de longueur, du sud-est au nord-ouest, entre le Jura et les premiers escarpements des Alpes, de Genève à Zurich, par Berne et Lucerne.

— Les deux orages sont restés d'ailleurs distincts, séparés par le pays bernois. Des détails sur celui de Genève, le plus violent des deux, ont été envoyés à l'Académie des Sciences par M. Colladon.

— Il venait de la vallée inférieure du Rhône, c'est-à-dire de notre département de l'Ain. L'énorme nuage orageux, sillonné d'éclairs incessants, qui couvrait tout l'horizon à l'ouest de Genève, dès 10 heures du soir, était accompagné de nuées orageuses séparées, de moindre dimension, les unes suivant les crêtes du Jura, par Gex, les autres s'engageant par les vallées de la Savoie.

— La colonne de grêle est arrivée des montagnes de Nantua par Châtillon-de-Michaille et Bellegarde. Elle a couvert toute la vallée du Rhône et tout le canton de Genève en moins d'une heure, depuis minuit, d'une couche épaisse de glace, les grêlons ayant au moins un centimètre, mais en moyenne trois et quatre centimètres de diamètre; six heures après la chute, on en ramassé qui avaient six centimètres en diamètre et pesaient plus de 300 grammes. Ils avaient tous un gros noyau opaque de grail, enveloppé de six à huit couches concentriques de glace alternativement transparente et opaque. Les plus gros grêlons ressemblaient à des tranches de citron, et étaient évidemment des morceaux, régulièrement éolés par le choc à terre d'énormes grêlons arrondis. Du reste, le long de l'Arve, à Annemasse, on a trouvé un de ces grêlons pesant plus de 800 grammes, près duquel un contrevent plein avait été percé comme par un bœuf de canon.

— Des phénomènes de phosphorescence électrique se sont produits, avant et pendant la grêle, avec une intensité tout à fait extraordinaire. Le sol, les objets saillants, les animaux, les végétaux se montraient comme lumineux. Les arbres étaient tellement fréquents qu'on estime que de minuit à une heure il s'en est produit près de dix mille, au taux moyen de deux à trois par seconde. L'odeur d'ozone, que tout le monde comparait à celle de l'aïl, est restée encore quelque temps après la grêle.

— L'orage devait d'ailleurs se passer entre les nuages, car aucun cas de foudroiement n'a été signalé, et même le bruit des détonations, assourdi par le nuage inférieur, et par le bruit de la grêle, était sourd et à peine distinct.

— Les désastres et les accidents produits sur toute la largeur des deux vallées du Rhône et surtout de l'Arve, ont été très graves. La population de cultivateurs de toute cette campagne, qui est presque entièrement catholique, se trouve à l'heure qu'il est dans un grand état de misère, les récoltes ont été complètement détruites sur presque toute la surface du canton.

— Par ces temps de pluies exceptionnellement abondantes, il y a un genre de catastrophes auquel les pays de montagnes doivent prendre garde: c'est celui des glissements de terrain, là où des couches parallèles très inclinées comprennent des alternances de roches dures et de roches molles délayables par l'eau. Un exemple vient d'en être donné dans le midi de la France, entre Limoux et Carcassonne, à Clamont-sur-Lanquet. L'affaissement de tout un flanc de montagne s'est produit au milieu de circonstances vraiment dramatiques.

— Dans la journée du vendredi 24 juin, un berger surveillant son troupeau dans la chênale qui couvre une partie de ce terrain, entendait craquer les racines des arbres, prit la fuite. Vers six heures du soir, une superficie d'environ 5 hectares était en mouvement. De sept heures à neuf, il sortit de partout d'énormes rochers qui se couchent aussitôt sur le bord de leur fosse, car la montagne n'a